

RECOMMANDATIONS POUR L'ÉVALUATION DES ÉPREUVES ÉCRITES

L'objectif de la commission est d'assurer l'équité de traitement entre tous les candidats (quel que soit le sujet choisi) en réduisant les écarts, régulièrement constatés, entre différents jurys, pour les épreuves de français. Ces recommandations élaborées par la commission désignée par l'autorité rectorale s'imposent à **tous** les correcteurs.

Nous les invitons donc à lire – ou relire – attentivement le B.O. spécial n°7 du 06-10-2011: épreuve écrite de français applicable à compter de la session 2012 des épreuves anticipées des baccalauréats général et technologique où est définie la nature des épreuves et sont précisés les principes qui doivent guider leur évaluation. Nous les invitons également à recourir à la Charte des examinateurs de l'académie, en ligne sur le site lettres du serveur académique (<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/reperes-institutionnels/>).

IMPORTANT

Chaque copie doit comporter les appréciations de détail et d'ensemble justifiant la note chiffrée. L'appréciation d'ensemble doit comporter une indication claire et précise des motifs, référés aux critères d'évaluation de l'épreuve.

On veillera à mettre en concordance avec son évaluation chiffrée l'appréciation générale qui figurera en tête de chaque copie et justifiera clairement la note.

On fera de même nécessairement figurer en marge le nombre de points attribué à la réponse à chaque question. La note globale figurera en tête de la copie.

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES VALABLES POUR LES TROIS SUJETS

- **Présentation et expression**

On valorisera les copies bien présentées : écriture soignée, rédaction aérée avec séparation nette des différentes parties et distinction des paragraphes, expression convenable (ponctuation, syntaxe, orthographe).

On pénalisera les copies :

- Manifestement négligées : manque de tenue dans la rédaction, graphie difficilement lisible, emploi systématique d'abréviations (*ds* pour *dans*), usage abusif des chiffres (*1* pour *un*).
- dont la langue (syntaxe, orthographe, ponctuation) est mal maîtrisée.

- **Principes de notation**

En application des instructions officielles, on utilisera largement toute l'échelle de la notation, de façon à donner toute son importance à l'épreuve de français, en veillant à identifier ce que sait et sait faire le candidat.

La note 0 est réservée à une copie blanche rendue par un candidat présent à l'épreuve.

Les meilleures copies peuvent obtenir des notes élevées, voire très élevées (18, 19, 20), même si elles comportent quelques imperfections.

Il convient de ne pas oublier ce qu'on peut légitimement attendre d'un élève de Première en 2017 et de ne pas hésiter à dépasser 16 pour une excellente copie : on n'attendra pas quelque illusoire perfection pour attribuer la note maximale.

QUESTION [4 points]

Rappel

Les questions « font appel aux compétences de lecture (des candidats) et les invitent à établir des relations entre les différents documents. »

La réponse à chaque question doit être rédigée. Les listes verticales sont interdites. On ne tolérera les relevés donnés sous forme de liste que si ces relevés sont intégrés dans une phrase (par exemple entre parenthèses).

CRITERES D'EVALUATION

SERIES S – ES – L	
<i>De 1 à 2 points</i>	<i>de 3 à 4 points</i>
-Prise en compte de la question	-Prise en compte de la question
-Prise en compte partielle du corpus	-Confrontation de différents aspects des textes
-Présence de citations	-Exploitation des citations
	-Paragraphes présentant des arguments
-Une réponse contenant une phrase d'introduction, un développement et une phrase de conclusion	-Une réponse contenant une phrase d'introduction, un développement et une phrase de conclusion

Eléments restrictifs

- le devoir montre que les questions/la question ou le texte/les textes ne sont pas compris
- les réponses sont une redite intégrale du texte/des textes (raconté/racontés ou par montage de citations)
- les réponses sont incompréhensibles ou peu claires en plusieurs endroits de la copie

On attend :

- **Une prise en compte, au sein de la réponse, des caractéristiques du Masque de Fer dans le texte source (Voltaire)** pour fonder la confrontation :
 - La description d'un être mystérieux à l'identité cachée, gentilhomme, élégant, qui ne se plaint jamais de son état et suscite l'admiration de ceux qui le rencontrent.
- **Une analyse des Réécritures :**
 - **Une vision sombre du Masque de Fer**, être souffrant et malheureux : chez Dumas ligne 29 « *Voilà un homme malheureux !* », ligne 26 « *Appelez-moi Maudit* », chez Hugo « *c'est horrible* » vers 17.
 - **L'aspect physique du personnage** : alors que Voltaire souligne son élégance raffinée (ligne 14), Hugo envisage son vieillissement à partir du vers 34 « *rides, sillons stériles* » et vers 36 « *ses cheveux blanchiront* » et Dumas le transforme en une effrayante créature : « *Le feu du ciel jetait des fauves reflets sur la surface polie* » (vers 9-10) à la voix « *solemnelle et terrible* » (vers 19)
 - **Une vision spectrale**, fantomatique du personnage : Vigny évoque « *un fantôme immobile* » vers 15 // « *fantôme hideux* » vers 8 chez Hugo.
 - **L'effet intense produit sur les visiteurs** : le vieux moine de Vigny est « *plein d'horreur à l'aspect de ce sombre mystère* » vers 17 tandis que la Provençale le trouve « *jeune et beau* » tel « *un ange* » vers 36-38 ; chez Dumas, la voix du prisonnier remue « *Raoul jusqu'au fond des entrailles* » ligne 26.
 - **Une figure qui suscite l'émotion et la pitié du lecteur par l'utilisation du registre pathétique**: Dumas évoque son « *soupir* » ligne 14, Hugo lignes 3 et 4 dans la didascalie « *explosion désespérée* ».
 - **Le Masque de Fer est victime d'une injustice**. Il apparaît « *sans crime* » à la religieuse de Vigny (vers 33) et incarne donc la figure du martyr que l'on retrouve dans le texte d'Hugo au vers 23 : un « *enfant faible et innocent* » et explicitement au vers 21 avec l'expression « *je souffre un bien lâche martyr* ».
 - **La tombée du Masque chez Vigny** aux vers 28-29 : « *L'on avait vu ses traits* » puis sa description finale vers 36-38.
- **On considère qu'avec trois arguments parmi ceux proposés, on peut accorder la note maximale.**

On valorise :

- La perception de la description factuelle et dépassionnée de Voltaire.
- La dimension de personnage littéraire (accès à son intimité, épaisseur du personnage) qu'acquiert le Masque de Fer dans les Réécritures.
- La prise en compte des différents genres.

ECRITURE [16 points]

Critères généraux à adapter en fonction des sujets proposés

COMMENTAIRE

Rappel

« Le commentaire porte sur un texte littéraire. Il peut être également proposé de comparer deux textes.

En séries générales, le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels. En séries technologiques, le sujet est formulé de façon à guider le candidat dans son travail. »

CRITERES D'EVALUATION

SERIES		GENERALES S/ ES/L	
De 1 à 4 points	De 5 à 8 points	De 9 à 12 points	De 13 à 16 points
Présence d'axes d'étude adaptés au texte	Présence d'un parcours de lecture et d'axes adaptés au texte	Présence d'un parcours de lecture et d'axes pertinents	Présence d'un parcours de lecture et d'axes pertinents et approfondis
Prise en compte partielle du texte	Éléments d'interprétation appropriés sur une partie du texte, partiellement justifiés (indices et procédés)	Éléments d'interprétation appropriés prenant en compte l'intégralité du texte. Justification partielle par des procédés et des indices	Éléments d'interprétation appropriés prenant en compte l'intégralité du texte. Justification s'appuyant sur un vocabulaire littéraire et stylistique étayé
	Un effort d'organisation : introduction, développement, conclusion	Développement organisé avec un engagement dans une démarche interprétative	Développement organisé avec un engagement dans une démarche interprétative
		Présence de citations correctement insérées dans l'analyse	Citations bien intégrées à l'analyse

Eléments restrictifs

- le devoir montre que le texte n'est pas compris
- le devoir est une redite intégrale du texte source (raconté ou par montage de citations)
- le devoir n'est pas compréhensible en plusieurs endroits de la copie
- le devoir est très court.

On attend :

- **Un parcours qui rendra compte de l'indentification progressive par le moine du prisonnier mourant comme « *Le masque de fer* »** (vers 16 « *un masque de fer* » ; vers 18 à 24 le souvenir d' « un prisonnier d'état »... » et « *De ses jours captifs sous un masque cachés* » ; vers 33 « *le masque de fer* » ; vers final « *c'était un prince ou c'était un ange* »)
- **Ce parcours de lecture pourra se faire par exemple, à travers les axes suivants :**
 - **La surprise et le saisissement du moine** lorsqu'il découvre la particularité du mourant (le masque) : l'opposition entre le rituel religieux des derniers moments et le surgissement de l'extraordinaire : vers 5 à 8 ; (« *crucifix d'ébène* », « *prière des morts* ») ; la dramatisation de la révélation (« *flambeau* » vers 11, présent de narration « la révéle » vers 11) ; l'antithèse (« *figure cachée* » et « *révéle entière* » vers 10 et 11) ; l'effroi du prêtre (« *plein d'horreur* » ; vers 12) ; l'incapacité d'interpréter « *ce qu'il voit* » vers 14 (démonstratif neutre « ce », tournures négatives fin vers 11 et début de vers 13 « *ce n'est pas* », « *sans traits, et sans vie* ») ; tableau qui dépasse l'expérience que le moine peut avoir des scènes d'extrême onction ; la première strophe clôt le premier acte sur « *fantôme immobile* », « *le masque de fer* »

- **Intensité émotionnelle de la scène** : le pathétique (« *les pleurs* » vers 3, « *il tomba pesamment* » vers 4, ses mains « *tremblaient* » vers 5) ; une atmosphère de mystère (« *fantôme* » vers 15, les antithèses lumière et obscurité « *Et les feux ont relui sur un masque de fer* » vers 16) ; une source d'émotion pour le moine (« *rougeur légère* » vers 1 et 2 ; « *sa tête avec douleur penchée* » vers 9) ; la focalisation interne.
- **Recomposition mémorielle de l'identité du prisonnier** ; la dimension d'enquête pour lever le voile de « *ce sombre mystère* » vers 17 ; la structure syntaxique en cascade à partir du vers 18 « le prêtre se souvint que », vers 21 « *qu'on racontait* », vers 25 « *Quelques pères disaient que* », vers 29 jusqu'à la fin : « *qu'une Provençale avait dit que* » (reprise anaphorique 8 fois de « que » vers 32, 33, 35, 36, 37, 38) ; le prêtre se réfère à des témoignages en analepses.

On valorise :

- **L'évocation de la dimension légendaire du personnage** : vers 18 à 20 : la transmission orale d'une histoire qui court : (« *une fois en tremblant, on se parla tout bas/d'un prisonnier d'Etat que l'on ne nommait pas* » vers 20 ; terme général (« *choses merveilleuses* » vers 21), les éléments et topoi d'une trame romanesque au sein d'un texte poétique : enfant volé (« *de berceau dérobé* » vers 22), identité princière (« *de royale naissance* » vers 23) ; maltraitance (« *et de droits arrachés* » vers 23, « *de ses jours captifs* » vers 24), évasion ratée (vers 27-28), témoins cités (« *l'on avait vu ses traits* » vers 29).
- **Le repérage de la dimension religieuse du personnage** du masque de fer (les témoins sont des hommes de foi : « moine », la Provençale comme figure de novice « qui prend le voile ») ; identification finale à « *un ange* » (mysticisme) ; le triptyque beauté, innocence, jeunesse (« *beau* » vers 36 ; « *sans crime* » « *jugement illégitime* » vers 33-34, « *jeune* » vers 36) ; la transcendance (« *dans la voix une douceur étrange* » vers 37, figure christique/martyr)

On pénalise :

- Les copies qui ne présenteraient que le portrait du masque de fer, sans évoquer le moine.

DISSERTATION

Rappel

« La dissertation consiste à conduire une réflexion personnelle et argumentée à partir d'une problématique littéraire issue du programme de français. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur les textes dont il dispose, sur les « objets d'étude » de la classe de première, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelle. »

Un plan en trois parties n'est nullement obligatoire, pas plus qu'une ouverture en conclusion.

CRITERES D'EVALUATION

SERIES		GENERALES S/ES/ L	
De 1 à 4 points	De 5 à 8 points	De 9 à 12 points	De 13 à 16 points
Présence d'une problématique acceptable	Présence d'une problématique acceptable	Présence d'une problématique bien adaptée au sujet	Présence d'une problématique bien adaptée au sujet
Présence d'arguments en nombre limité ou peu développés plus ou moins reliés au sujet	Présence d'arguments, en nombre limité ou peu développés, en lien avec le sujet.	Présence d'arguments développés, éclairant le sujet.	Présence d'arguments en nombre, développés, éclairant le sujet
	Présence d'exemples littéraires ou culturels en nombre limité, en rapport avec les arguments	Présence d'exemples littéraires et culturels (références au corpus et/ou hors corpus)	Présence d'exemples variés et commentés (références au corpus et/ou hors corpus).

	Un effort d'organisation (introduction, développement, conclusion)	Présence d'un parcours de réflexion organisé (même si réponse partielle à la problématique)	Progression de la réflexion qui permet de répondre pleinement à la problématique Présence d'une culture littéraire et artistique.
--	--	---	--

Eléments restrictifs

- le devoir montre que le sujet n'est pas compris.
- le devoir est un inventaire d'exemples successifs à peine ou non commentés.
- le devoir ne présente pas d'argumentation.
- le devoir n'est pas compréhensible en plusieurs endroits.
- le devoir est très bref.

Remarques générales :

- On accepte aussi bien un plan dialectique qu'un plan analytique.
- On attend un questionnement sur l'expression « ressemblance avec le modèle ».

Quelques pistes pour le développement :

- **L'intérêt du lecteur pour une réécriture dépend-il essentiellement de sa ressemblance avec le modèle ?**
- **Effectivement, le lecteur prend plaisir à retrouver dans une réécriture ce qu'il connaît du modèle**
- **Il prend plaisir à retrouver un personnage ou une histoire, qu'il a appréciés ou qu'il reconnaît :** le personnage de Robinson chez Tournier ou Chamoiseau, le mythe d'Œdipe chez Henry Bauchau, Anouilh, Cocteau ou Pasolini ; les personnages de contes ou de fables, comme Cendrillon chez Pommerat, ou les fables antiques reprises par La Fontaine ; Dom Juan représenté en peinture dans *La barque de Dom Juan*, Delacroix ; *En attendant Godot* repris dans le spectacle chorégraphique de Maguy Marin *May B*.
- **Une complicité se met en place entre le lecteur et l'auteur de la réécriture, par les références et les clins d'oeil que le lecteur reconnaît au fil de sa lecture :** dans *La nuit de Valognes*, les paroles de Sganarelle (chez Molière) reprises par Dom Juan lui-même (« Un enragé, un chien, un Démon, un Turc, un hérétique ») ou l'allusion au carnet de Leporello dans *Don Giovanni* ; la fin de *Cyrano* propose une référence directe et comique à Scapin (« Que diable allait-il faire dans cette galère ? ») ; dans le prologue d'Anouilh, Antigone relate des faits déjà connus du spectateur/lecteur.
- **Le lecteur a besoin de ces mythes, histoires et personnages fédérateurs pour se sentir intégré dans une culture commune et installé dans l'Histoire :** les mythes tel Œdipe, Médée, qui traversent les siècles : Médée chez Euripide, Sénèque puis *Médée Kali* de Gaudé, et au cinéma chez Pasolini ; Phèdre chez Euripide et Sophocle, Racine, puis dans les mises en scènes réactualisant le mythe comme Chéreau ou encore dans un nouveau personnage comme Renée dans *la Curée* de Zola ; le personnage du Masque de fer dont le caractère mystérieux continue de fasciner les auteurs et lecteurs au fil des siècles (Voltaire puis Vigny, Hugo et Dumas jusqu'aux versions plus contemporaines par la bande dessinée et le cinéma).
- **Le lecteur avisé, initié, prend plaisir à participer à un hommage rendu par un auteur à un autre à travers son œuvre :** le poète Phèdre faisant des références directes à Esopé dans ses fables ; Molière se référant directement aux personnages et aux intrigues de Plaute dans *Amphitryon* ; Dante intégrant Virgile lui-même au sein de *La Divine Comédie*, univers que l'on retrouve dans « Don Juan aux enfers » de Baudelaire.
- **Mais le lecteur peut aussi apprécier la prise de distance et les variations proposées par les auteurs : leur part de création**
- **Le lecteur peut être intéressé, touché ou amusé par les innovations et l'inventivité propres aux réécritures :** les versions de Vigny, Hugo ou Dumas donnant une épaisseur au Masque de fer, un passé, une histoire, des souffrances intimes ; le profil de Don Quijote et Sancho Pancha redessinés par l'encre de

Picasso ; La Fontaine, en insérant des dialogues et en versifiant les saynètes trouvées dans la littérature antique, en fait de véritables objets poétiques.

- **Le lecteur apprécie les réécritures qui font surgir des significations nouvelles du texte source, ou le revisitent pour éclairer la réalité dans laquelle ils s'inscrivent :** Primo Levi dans *Si c'est un homme*, reprend l'image des enfers antiques pour décrire l'arrivée dans les camps, et l'enfer réel dans lequel il plonge ; Michel Tournier dans les *Limbes du Pacifique* insiste sur la confrontation homme civilisé/ homme sauvage là où l'œuvre originale s'intéressait davantage à la survie sur l'île.
- **Le lecteur apprécie les réécritures qui enrichissent le modèle par le passage dans d'autres domaines, d'autres genres ou d'autres cultures :** Médée Kali fait se rencontrer dans le même personnage les cultures grecque et hindoue ; Henri Bauchau croise mythologie et psychanalyse dans sa trilogie thébaine ; *Œdipe Roi* de Pasolini donnant une perspective autobiographique et poétique au mythe de Sophocle ; Pina Bausch *Orphée et Eurydice* ; réécriture de Duras qui fait passer *L'Amant* et *Un barrage contre le Pacifique* du roman au théâtre.
- **Le lecteur peut attendre de la réécriture une remise en question voire d'un dépassement du modèle :** « Venus Anadyomène » revisitant la vision sublime de la déesse ; le Don Juan de Schmitt trouvant l'amour sincère avec un homme ; le poète Clément Marot reprend son propre poème « Le beau tétin » et en inverse avec humour tout le propos et toute la teneur à travers « Le laid tétin » ; si Voltaire magnifiait l'élégant Masque de fer, quasiment satisfaisait de sa destinée, Hugo insiste sur sa fragilité et sa profonde douleur.

On valorise :

- La prise en compte de toute réécriture artistique qui ne soit pas exclusivement littéraire.
- Des exemples mettant en avant l'originalité de la création.

INVENTION

Rappel

« L'écriture d'invention contribue, elle aussi, à tester l'aptitude du candidat à lire et comprendre un texte, à en saisir les enjeux, à percevoir les caractères singuliers de son écriture ». Le candidat « doit écrire un texte, en liaison avec celui ou ceux du corpus, et en fonction d'un certain nombre de consignes rendues explicites par le libellé du sujet. L'exercice se fonde, comme les deux autres, sur une lecture intelligente et sensible du corpus, et exige du candidat qu'il se soit approprié la spécificité des textes dont il dispose (langue, style, pensée), afin d'être capable de les reproduire, de les prolonger, de s'en démarquer ou de les critiquer. »

CRITERES D'EVALUATION

SERIES GENERALES S – ES – L			
<i>De 1 à 4 points</i>	<i>De 5 à 8 points</i>	<i>De 9 à 12 points</i>	<i>De 13 à 16 points</i>
Respect partiel de la consigne : prise en compte de la dimension générique	Respect de la consigne : prise en compte de la dimension générique, de la situation d'énonciation	Respect de la consigne : prise en compte de la dimension générique, de la situation d'énonciation	Respect de la consigne : prise en compte de la dimension générique, de la situation d'énonciation, du registre
Éléments en lien avec le sujet	Développement relié au sujet	Développement (de type argumentatif/narratif/descriptif...) comportant de nombreux éléments reliés au sujet	Développement (de type argumentatif/ narratif/descriptif) élaboré
	Prise en compte du texte support	Bonne prise en compte du texte support	Prise en compte du corpus pour enrichir le texte produit.
	Recherche d'inventivité	Inventivité marquée, lexicale et procédés d'écriture adaptés au	Créativité et originalité (univers, écriture) en lien avec le sujet

		sujet avec effets de sens	
		Présence d'une progression de l'écrit	Présence d'une progression de l'écrit

Eléments restrictifs :

- la consigne n'est pas du tout respectée :
 - absence de développement des circonstances ayant conduit le héros en prison
 - absence d'expression de l'amertume et de la désolation.
- le devoir ne présente aucune recherche d'écriture ; style relâché.
- le devoir n'est pas compréhensible en plusieurs endroits
- le devoir est trop bref (inférieur à 40 lignes)

On attend :

- **Une suite logique du texte** par rapport à ce qui précède.
- **La cohérence et la progression** du récit et des propos du personnage.
- **Le respect de la situation d'énonciation.**
- **Le choix possible d'un monologue intérieur** qui permet l'introspection ou la prise de parole à voix haute
- ou récit d'une rencontre avec l'un des personnages du texte qui sert d'interlocuteur et reçoit les confidences du Masque de fer.
- **Une possible alternance entre des passages de récit** (retour à la cellule, déambulation dans le cachot, description de ses attitudes, rêverie...) **et de discours.**
- **La cohérence et la clarté des sujets abordés par le personnage** (y compris sous forme d'analepse ou de prolepse) : souvenirs de sa vie avant la captivité, mystère de son origine, raisons de son emprisonnement, conditions de détention, perspectives d'avenir...
- **La prise en compte physique et psychologique du masque.**
- **La pertinence des sentiments exprimés** : « désolation » et « amertume », nostalgie, sentiment d'injustice, peur, appréhension, ennui, désarroi face à sa solitude, colère, révolte...
- **L'expressivité du discours** : marques de l'émotion et de la désolation, lexique de la souffrance, éloquence, caractéristiques du registre pathétique...

On valorise :

- **L'explicitation de la formule « Appelez-moi Maudit ! »** (ligne 25) comme élément de caractérisation du personnage.
- **L'inscription du texte produit dans le genre du roman historique :**
 - par l'emprunt d'éléments narratifs du corpus : thèse du frère de Louis XIV, théorie du complot, enjeux politiques de son emprisonnement sur l'île Sainte Marguerite, beauté du personnage, éloquence...
 - par l'emploi d'effets de réel liés au mystère pour tenir le lecteur en haleine à la manière de Dumas.
- **Le travail de l'écriture** : variété des procédés stylistiques, lexique approprié, recherche d'effets.

La commission de barème, coordonnée par Mesdames Catherine NABAT et Amélie PACAUD :

Mme Anne-Marie BELLIARD (53), Mme Cécile BILLE (85), Mme Manon ESNEAULT (72), M. Bertrand JOHANET (44), Mme Catherine NABAT (53), Mme Amélie PACAUD (49)

Sous la responsabilité de C. VALMALETTE
IA IPR de Lettres